

frais du culte et des charges extraordinaires comme constructions et réparations d'église, d'école ou d'hôtellerie.

Pour couvrir toutes ses dépenses, la Custodie de Terre-Sainte a l'unique ressource de la quête du Vendredi saint (à peine suffisante pour un tel budget), quête prescrite par Urbain VIII, par le bref *salvatoris*, du 26 décembre 1887.—Les autres religieux ont des ressources particulières.

Les offrandes des quêtes sont remises aux Commissaires de Terre-Sainte, qui les envoient à Jérusalem. Les recettes et dépenses sont contrôlées par la Sacrée Congrégation de la Propagande à Rome.

Les fidèles qui contribuent, selon leurs moyens, à l'œuvre des Saints Lieux, participent aux indulgences des Lieux Saints, aux fruits spirituels des messes, jeûnes, prières, mortifications et autres bonnes œuvres des Pères, des fidèles et des pèlerins de Terre-Sainte. Ils participent notamment aux 20,000 messes dites gratuitement à leurs intentions dans les sanctuaires du Saint-Sépulcre, du Calvaire, de Gethsémani, de Saint-Sauveur, de Bethléem, de Nazareth, de Saint-Jean-in-Montana, et dans les diverses églises ou chapelles de la Custodie.

CHINE.—Nous lisons dans la *Croix* :

La *Koelnische Volkzeitung* reproduit une lettre en date du 28 août, d'après laquelle Monseigneur Anzer, évêque allemand, a parcouru, au mois de juin, avec le gouverneur de Yeut-chou-féou, le district insurgé de l'Est, y a rétabli l'ordre et a réussi même à obtenir une indemnité.

Mais peu après, la révolte a éclaté de nouveau au centre et à l'ouest de la mission, où le vice-roi Yuhien a excité contre les chrétiens la grande secte dite du couteau.

Les partisans de cette secte parcourent les villages et montrent aux Chinois un écrit portant qu'ils sont envoyés par le vice-roi Yuhien pour exterminer les chrétiens, parce que ceux-ci sont partisans des Allemands. Les sectaires pillent alors les propriétés des chrétiens et détruisent leurs maisons.

D'après des lettres arrivées le 28 août à Tien-tsin, la plupart des communes chrétiennes du district de Yeut-chou-féou sont détruites, et dans un avenir prochain les deux tiers de la mission (soit 30,000 chrétiens et catéchumènes) seront anéantis.

Onze missions sont cernées à Tsining et attendent dans une maison barricadée l'attaque des sectaires.

Il en est de même de l'établissement de Ludy, que les missionnaires ont mis en état de défense, attendu qu'ils ne peuvent pas prendre la fuite avec leurs 300 orphelins.

—M. Lacruche, lazariste, missionnaire à Kiou-Kiang, traite dans une lettre aux *Missions catholiques* une question des plus importantes, celle du clergé indigène :

La Chine a, il est vrai, toujours reçu jusqu'ici des essaims d'ouvriers apostoliques qui viennent prêcher le règne de Dieu.